

DOCUMENTS DE L'HIVER

UNE PRODUCTION SÉRIEUSE ET ENGAGÉE PAGE 71 /// BIBLIOGRAPHIE : UNE SÉLECTION DE 380 NOUVEAUTÉS PAGE 75 ///

MARIE KOCK



Retour à la raison

OLIVIER DION

Les essais programmés pour le début de l'année 2011 tirent les premières leçons de la crise financière, se laissent tenter par un monde plus juste, réfléchissent sur la condition humaine et vérifient ce qu'il y a dans les assiettes, sans oublier la perspective de la prochaine élection présidentielle.



près la panique causée par la crise, qui a marqué la production de « non-fiction » à la rentrée 2010, les programmes éditoriaux laissent place à des essais moins angoissés et angoissants mais tout aussi pessimistes. Les économistes tirent les conclusions du récent bouleversement de la planète financière, les sociologues et les journalistes s'inquiètent des manquements de l'Etat, d'autres auteurs nous incitent à repenser radicalement notre façon d'être au monde. L'heure des bilans mais aussi des choix a sonné, ce qui suscite une production éditoriale sérieuse et engagée, peu encline au sensationnel.

Hors des thématiques bien cernées (voir plus loin), il faudra compter, parmi les documents de la rentrée, avec *Les fruits de ma colère, plaidoyer pour un monde paysan qu'on assassine*, de Pierre Priolet. Cet agriculteur sensible avait ému la France alors qu'il témoignait devant les caméras de l'impossibilité de continuer son travail de paysan aujourd'hui (Robert Laffont). Chez le même éditeur, Jonathan Franklin reviendra sur l'événement médiatique de l'été avec *Enterrés vivants, la véritable histoire des 33 mineurs chiliens*. Le journaliste Airy Routier rappellera dans *Philippe Courroye, enquête sur un juge au-dessus de tout soupçon* (Fayard) les liens de ce juge, récemment décoré de l'ordre national du Mérite, avec le pouvoir. L'ethnologue Marc Augé proposera son *Journal d'un SDF, autofiction* (Seuil). Dans *La guerre de la beauté, comment L'Oréal et Helena Rubinstein ont conquis le monde* (Denoël), la journaliste et romancière Ruth Brandon raconte une histoire de la mondialisation de la beauté à travers Helena Rubinstein qui voulait que ses produits permettent aux femmes de s'émanciper et Eugène Schueller, conservateur et mercantile. A noter aussi *La vie immortelle d'Henrietta Lacks* de Rebecca Kloots (Calmann-Lévy), sur la vie de cette femme, afro-américaine, morte dans les années 1950 d'un cancer du col de l'utérus et dont les cellules ont permis de mettre au point le vaccin contre la polio, la mesure des effets de la bombe atomique et de contribuer à de nombreuses avancées

scientifiques. Deux titres sur les théories du complot paraîtront également à la rentrée : *Planète complots, le tour du monde des théories conspirationnistes* de Guillaume Lebeau (La Manufacture de livres) et *Le temps des complots*, de Bruno Fay (éditions du Moment). Venus d'outre-Atlantique, il faudra guetter le texte de Stephen Hawking, *Y a-t-il un architecte dans l'univers ?* (Odile Jacob), qui a fait scandale aux Etats-Unis parce qu'il y affirme que l'univers s'est créé sans l'aide de Dieu, ou encore *Les chemins du dalaï-lama : portrait intime d'un homme et de son destin* de Pico Iyer (Albin Michel), journaliste et écrivain, qui a publié beaucoup d'articles sur la question tibétaine dans le *New York Times*, le *Time* ou le *New Yorker*.

A noter également : *Les ripoux des Lumières, corruption policière et Révolution* (Seuil) de Robert Muchembled, à travers la vie du policier du XVIII^e siècle Jean-Baptiste Meusnier ; *Triptyque Bacon* de Jonathan Littell (Gallimard) ; *Millénium, Stieg et moi*, témoignage de la veuve de Stieg Larsson, Eva Gabrielsson (Actes Sud) ; ou encore *Dans la peau de Patrick Modiano* de Denis Cosnard (Fayard).

Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

Plus de deux ans après la faillite de Lehman Brothers, les livres sur la crise elle-même tendent à être moins nombreux, au profit d'essais plus prospectifs ou sur les leçons à tirer de la crise, bien qu'elle ne soit pas encore derrière nous. Dans *Le goût de l'autre* (Albin Michel), Elena Lasida voit dans « la crise une chance pour réinventer le lien ». Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix 2006, publie son *Manifeste pour une économie plus humaine* (Lattès). Rémi Bazillier se penche sur *Le travail, grand oublié du développement durable* (Le Cavalier bleu). L'heure est au bilan pour Philippe Askenazi qui signe *Décennies aveugles, emploi et croissance (1970-2010)* (Seuil) et Thomas Piketty qui dirige, pour « La République des idées », *Pour une révolution fiscale, un impôt sur le revenu pour le XXI^e siècle*.

Plus belle la (deuxième) vie

Plus que des essais ou des documents sur l'état général de la planète ou le réchauffement climatique, cette rentrée fait la part belle aux expériences concrètes et engagées ainsi qu'aux politiques décroissantes. Elodie Fradet, Annick Lacout et Pascal de Rauglaudre signent *Les déchets*,

la planète, le citoyen, pourquoi l'asphyxie menace, comment l'éviter ? (Rue de l'échiquier) tandis que Fabrice Nicolino adresse une *Lettre à tous ceux qui pensent qu'il suffit de trier ses poubelles pour régler les problèmes de la pollution* (Les liens qui libèrent). Dans *De quoi mon pull est-il fait ?* (Actes Sud), Christine Castelain-Meunier, sociologue au CNRS, au Cadis et responsable d'un séminaire à l'EHESS, et Francis Meunier, titulaire de la chaire de physique du froid, décortiquent les pratiques professionnelles et les politiques en matière écologique afin de définir une écocitoyenneté possible. Avec *Le low cost* (La Découverte), Emmanuel Combe s'est penché sur le fonctionnement méconnu de cette économie et ses conséquences sur l'emploi. Alternatives propose de son côté de se pencher sur un mouvement qui prend de l'ampleur aux Etats-Unis avec *Cradle to cradle*, de William McDonough et Michael Braungart, qui prône le recyclage à l'infini – ce qui passe par le fait de concevoir différemment le produit à l'origine. Et pour accompagner cette désintoxication consumériste, Michel Desmurget invite à se décoller du petit écran dans *No TV, enquête sur les véritables effets de la télévision* (Max Milo) tandis que Steve Crawshaw et John Kackson donnent du courage avec *Petits actes de rébellion, ces instants de bravoure qui ont changé le monde*, préfacé par Vaclav Havel (Balland).

Dans un an et demi la présidentielle

La prochaine élection présidentielle a beau être programmée dans près d'un an et demi, les candidats commencent déjà à s'annoncer et à placer leurs pions. En librairie, les biographies et les essais politiques reviennent en force dans les rayons dès janvier. Dans *Le justicier* (éditions du Moment), Dorothée Moisan décortique les rapports entre Nicolas Sarkozy et la justice, tandis qu'avec *Off* (Fayard) Maurice Szafran s'attaque aux relations que le président de la République entretient avec les journalistes. Parmi les portraits de personnalités politiques, il faudra compter cette rentrée avec les biographies de *Marine Le Pen, l'héritière* de Jean-Marc Simon (Jacob-Duvernet), de DSK avec *L'argentier du monde*, de Stéphanie Antoine (Seuil) ou encore de *Martine Aubry, les coulisses d'une ambition*, de Rosalie Lucas et Marion Mourgue (L'Archipel). Jean-Pierre Chevènement lance *Le grand pari* (Fayard) : celui de la France retrouvant un avenir. Vincent Peillon fera *L'Eloge du politique* (Seuil). Alain Juppé et Michel Rocard échangeront leurs points de vue dans *Au-delà de la politique*, une série

d'entretiens avec Bernard Guetta (Lattès). Roland Dumas apportera quelques « *confidences personnelles* » susceptibles d'éclairer le présent dans *Mitterrand m'a dit* (Le Cherche Midi). L'ancienne garde des Sceaux, Elisabeth Guigou, signe également au Cherche Midi *Pour une Europe juste*. Du côté des idées, Michel Wieviorka affirme que *Pour la prochaine gauche, le monde change, la gauche doit changer* (Robert Laffont) ; Gilles Finchelstein, directeur de la fondation Jean-Jaurès, laboratoire d'idées de la gauche, dénonce *La dictature de l'urgence* (Fayard). Enfin, chez Don Quichotte, Emmanuel Lemieux propose *Génération tonton*, radioscopie des trente dernières années à travers le parcours d'une cinquantaine de personnes âgées de 16 à 25 ans le 10 mai 1981, jour de l'élection de François Mitterrand.

Menaces sur l'Etat

Est-ce une conséquence de l'approche de la présidentielle ? Parallèlement aux écrits politiques, plusieurs essais s'inquiètent du fonctionnement actuel de l'Etat et des entraves à ses missions. Dans *Les fonctionnaires contre l'Etat, le grand sabotage* (Albin Michel), Agnès Verdier-Molinié déplore les abus de pouvoir de la fonction publique et dans un même temps l'exploitation par l'Etat de ses contractuels. Hervé Kempf clame au Seuil *L'oligarchie, ça suffit : vive la démocratie*, tandis que chez le même éditeur, dans la collection « La république des idées », Pierre Lascombes, directeur de recherche au CNRS, qui a coordonné au Cevipof un ensemble d'enquêtes sur les représentations sociales de la corruption et de la probité publique, dénonce *Une démocratie corrompible, arrangements, favoritisme et conflits d'intérêts*. Isabelle Lévy décrit les *Menaces religieuses sur l'hôpital* (Presses de la Renaissance). Treize chercheurs en sciences sociales publieront *Tous dans la rue. Retour sur le mouvement social contre la réforme des retraites. Automne 2010* (Seuil).

L'éducation est aussi au cœur des préoccupations de cette rentrée. Sophie Coignard devrait cette fois encore rencontrer un large écho avec son nouvel essai, *Le pacte immoral, comment ils sacrifient l'éducation de nos enfants* (Albin Michel). Philippe Meirieu, voix dissidente de l'éducation, se pose la question *Faut-il en finir avec la pédagogie ?* (Desclée de Brouwer). Enfin, dans *La fabrique de l'intelligence* (Perrin), François Garçon commence par comparer les enseignements supérieurs à travers le monde avant de mettre en cause le système français.



Retour de la philosophie

Pour s'interroger sur le devenir du monde et de l'être humain, de nombreux philosophes viendront également à la rescousse cette année. Roger Pol-Droit nous emmène *A la découverte de la philosophie contemporaine* chez Flammarion, qui réédite *L'irréversible et la nostalgie* de Vladimir Jankélévitch, et Slavoj Žižek médite sur *Vivre la fin des temps*, toujours chez le même éditeur. *Tu dois changer ta vie !* nous intime Peter Sloterdijk (Libella-Maren Sell). Nicolas Grimaldi décrit les *Métamorphoses de l'amour* chez Grasset et signe aussi aux Puf *L'inhumain*. Edgar Morin montrera *La voie* (Fayard). René Girard publie *Sanglantes origines : entretiens avec Walter Burkert et Jonathan Smith* (Flammarion), en même temps que paraîtra en poche une réédition revue et augmentée d'*Achever Clausewitz : entretiens avec Benoît Chantre* (Flammarion, « Champs »). A noter qu'en mars, il sera à l'honneur avec les Cahiers de l'Herne. Ces derniers consacreront d'ici là un numéro à Michel Foucault. Jean-François

Place de la République à Paris, pendant la manifestation du 6 novembre contre la réforme des retraites.

Mattéi dirigera l'essai collectif *Albert Camus, du refus au consentement* (Puf), et Stéphane Barsacq a choisi Cioran, *Éjaculations mystiques* (Seuil).

Affaires non classées

Le début de l'année sera l'occasion de déterrer plusieurs affaires qui ont traumatisé la France ces dernières années sans qu'elles ne trouvent jamais de dénouement. Dans *Le dormeur du Val* (Don Quichotte), Fabienne Boulin-Burgeat, fille du ministre retrouvé mort dans la forêt de Rambouillet, livre sa propre contre-enquête, à laquelle elle se consacre entièrement depuis le « suicide » de son père. Eric Bellahouel, journaliste indépendant, s'attaque quant à lui à la disparition dans les années 1980 de huit personnes aux alentours du camp militaire de Mourmelon dans *Les disparus de Mourmelon, tout n'a pas été dit* (Jacob-Duvernet). Le commandant Michel Cunault, chef de

l'antenne de police judiciaire d'Auxerre et enquêteur sur *L'affaire Giraud-Treiber*, livre sa version au Rocher, dans un document préfacé par le père de la victime, Roland Giraud.

C'est aussi un père qui prend la parole dans *Retrouver Estelle* (Stock). Eric Mouzin, père d'Estelle, petite fille disparue en 2003 à Guermantes et dont le visage a été placardé sur tous les murs de France, relate avec l'aide de Véronique Mouzin, le récit de ces années à attendre la vérité sur la disparition de sa fille. Enfin, plus près de nous et moins tragique, la correspondante de *Libération* à Lyon, Alice Géraud-Arfi, a recueilli pour *Toni 11,6, histoire du convoyeur* (Stock), le témoignage du braqueur du casse du siècle Tony Musulin, qui n'a rendu que 9 millions d'euros sur les 11,6 qu'il avait dérobés.

Les plaies de l'histoire

C'est vrai de toutes les rentrées documents, mais celle de l'hiver 2011 est particulièrement bien dotée en titres sur la Seconde Guerre mondiale et les hor- //

/// reurs de la déportation. Max Gallo poursuit son évocation de la période avec *1941, le monde prend feu, une histoire de la Seconde Guerre mondiale* (XO). Samuel D. Kassow se demande *Qui écrira notre histoire ? Les archives secrètes du ghetto de Varsovie* (Grasset) ; Paul Dembowski publie *Les juifs dans le ghetto de Varsovie* (Parole et Silence). Dans *Le lieu du crime*, la Polonaise Anna Bikrant revient sur l'un des pires massacres de la Seconde Guerre mondiale, celui de la petite ville de Jedwabne (Denoël). *Le dernier procès*, du journaliste au Monde Nicolas Bourcier (Don Quichotte), est celui de John Demjanjuk, ancien gardien de camp de concentration ukrainien dont le procès fut l'un des derniers du nazisme. Jean François Forges et Pierre-Jérôme Biscarat livrent un *Guide historique d'Auschwitz*, illustré (Autrement). Chez le même éditeur, Régis Schlagdenhauffen publie *Triangle rose, la déportation homosexuelle et sa mémoire de 1940 à aujourd'hui*.

Laure Guilbert s'attaque quant à elle à cette sombre période de l'histoire d'une manière originale avec *Danser avec le III^e Reich, les danseurs modernes sous le nazisme* (André Versaille). Toutes ces lectures pourront être mises en regard avec *Chroniques d'un génocide, les carnets du général Mladic* (Inculte), d'Hélène Despic-Popovic, journaliste à *Libération*, sur cet ancien chef de l'armée de la République serbe de Bosnie, accusé de génocide, de complicité de génocide, de crimes contre l'humanité et de violations des lois et coutumes de la guerre par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.

La fin de la culture française ?

Fin 2007, un journaliste du *Time*, Donald Morrison, prédisait la fin de la culture française. Trois ans plus tard, le sujet fait toujours débat. Pierre Jourde livre *Le combat culturel*, un recueil de chroniques à L'Esprit des péninsules. Yves Jeanret s'interroge sur les *Lieux de culture* (Le Cavalier bleu). Avec *Bug made in France* chez Gallimard, Olivier Poivre d'Arvor s'attache au bouleversement induit par la révolution digitale des règles de la diffusion de la culture française. Cette révolution est aussi au cœur d'*Apologie du livre, demain, aujourd'hui, hier* de Robert Darnton (Gallimard) et de *La société numérique en question(s)* d'Isabelle Compiègne (Sciences humaines éditions). La culture française peut néanmoins se targuer d'une histoire forte, comme dans *Gallimard, un siècle d'édition* d'Alban Cerrisier (Gallimard), *Voir l'histoire, éloge du*



journalisme de reportage d'Ignacio Ramonet (Galilée) ou encore *Lieux de savoir, 2, les mains de l'intellect*, sous la direction de Christian Jacob (Albin Michel), 57 essais sur les personnes permettant de formaliser la connaissance.

Plusieurs portraits viendront rappeler les grandes heures des intellectuels français, à l'instar de *Pierre Nora, homo historicus* (Perrin), biographie de l'académicien français par François Dosse, ou *Pierre Brossolette* (Fayard-Perrin) où Eric Rousset revient sur cette vie entre résistance et journalisme. A noter aussi la *Lettre à un jeune architecte* de Paul Andreu (Fata Morgana), rédigée par l'architecte spécialiste des aéroports lors du concours pour l'Opéra de Pékin, qui vient témoigner d'une culture à la française. Côté innovation, David Edwards, professeur de génie biomédical et spécialiste des maladies infectieuses et qui a fondé en 2007 le Laboratoire à Paris, lieu de rencontre entre art et science, livre son *Manifeste du laboratoire* (Odile Jacob).

Panique en cuisine

Depuis le mois novembre, le repas gastronomique français est inscrit par l'Unesco au patrimoine immatériel de l'humanité. Cette fierté nationale sera-t-elle écornée par les titres de la rentrée ? Dans *La cuisine française, un chef-d'œuvre en péril* (Fayard), Michael Steinberger, journaliste américain, éditorialiste de la rubrique vin du magazine *Slate*, dé-

Juifs polonais à Varsovie après l'invasion par l'armée allemande en 1939.

montre comment la crise économique, politique et sociale a fini par atteindre ce domaine-clé de notre exception culturelle. *Le livre noir de la gastronomie* (Flammarion) d'Aymeric Mantoux, rédacteur en chef adjoint du magazine *L'Optimum*, et Emmanuel Rubin, cofondateur du mouvement Fooding, journaliste au *Figaro*, rédacteur en chef du magazine *L'Optimum* et chroniqueur pour la radio BFM, nous plongent dans les coulisses de la haute cuisine française. Christian Millau, cofondateur des guides Gault-Millau, livre avec *Journal impoli (2011-1928)* son autobiographie au Rocher.

Marie-Monique Robin, auteure du best-seller *Le Monde selon Monsanto*, revient à La Découverte avec un nouveau document choc, *Notre poison quotidien, comment l'industrie chimique empoisonne notre assiette*, qui sera accompagné, comme cela avait été le cas avec Monsanto, d'un documentaire qui sera diffusé en mars sur Arte. Préparez-vous enfin à ne plus jamais voir du même œil le steak dans votre assiette avec *Faut-il manger les animaux ?* de l'écrivain new-yorkais Jonathan Safran Foer (L'Olivier). Couvert d'éloges, notamment par J. M. Coetzee, ce premier essai du romancier est un best-seller aux Etats-Unis – il est encore sur les listes de meilleures ventes du *New York Times* –, en Italie et en Allemagne. Il s'interroge notamment sur la façon dont nous traitons les animaux que nous mangeons. Pour se remettre, les plus courageux pourront se plonger dans *Notre désir cannibale*, réinterprétation du désir sexuel, par Julien Picquart à La Musardine. ●